

Donc, comme avenir, je n'en vois pas pour nous dans le moment. Il faut garder ce que nous avons, n'ayant rien autre chose à mettre à la place, et attendre. Mais dans une situation de cette nature, le pays ne peut manquer de s'affaïsser petit à petit.

La famille d'Orléans finira par s'asseoir sur le trône, je le crois, mais non sans peine. Malheureusement, le Comte de Chambord, qui représente un principe, s'est montré trop catholique (*sic*) et a persisté à vouloir le drapeau blanc.

En dernière analyse, la dynastie impériale reviendra dans quelques années. Déjà le peuple qui souffre, a oublié Sédan et toutes les imprévoyances qui l'ont précédé, et ne se rappelle plus que de l'immense prospérité du pays sous l'Empire. Les malheurs qui ont suivi Sédan, il les attribue aux avocats qui nous ont gouvernés ensuite.

Quoi qu'en disent les étrangers, le régime qu'avait inauguré l'Empereur en 1852, est le seul qui convienne à ce pays. Dès qu'on l'a modifié, en 1860 d'abord, puis en 1867, le désordre a commencé à s'introduire. On avait, quoi qu'on en ait dit, la liberté la plus complète. Les perturbateurs seuls étaient contenus. La seule liberté qui était réprimée, était celle de la presse. Et bien, je déclare qu'avec l'esprit français, il est impossible, dans ce pays-ci, de maintenir un gouvernement quelconque avec la liberté de la presse. Les choses, les esprits, ne sont pas ici comme chez vous, de l'autre côté de l'Atlantique.

Adieu, mon cher Bourinot, offrez mes hommages à ces dames. Je ne sais si vous les avez près de vous. Je vous adresse ceci à Ottawa, pensant que vous êtes en pleine session du Parlement.

Mille compliments très empressés

De votre dévoué

LA RONCIÈRE LE NOURY.

Comme on a pu voir, le député de l'Eure était bonapartiste, mais il n'entretenait pas d'hostilité à l'égard du parti monarchique ou royaliste. La lettre suivante à un de ses amis, prouve de plus qu'il appartenait au groupe des impérialistes conservateurs :

" Je ne cesserai, écrivait-il, d'être le serviteur dévoué du gouvernement du maréchal McMahon, tant qu'il ne sera pas emporté en dehors des voies démocratiques. Mais j'ai la prétention que, lorsque le moment en sera venu, la France redeviendra libre de son choix et reprenne ainsi dans le concert européen, la place que lui interdit la forme actuelle de son gouvernement..... Je vous félicite, mon cher ami, d'être le champion déterminé du *grand parti* auquel nous appartenons."

Ce *grand parti* est devenu bien petit depuis cette époque, et c'est à peine si aujourd'hui l'on peut appeler un parti le groupe actuel de bonapartistes divisés entre eux, sans chef reconnu.

En 1875, M. de la Roncière prononça dans un banquet, à Evreux, un discours qui fit sensation. Sa profession de foi bonapartiste fut cause de sa disgrâce, et depuis lors jusqu'à la fin de sa vie, il joua un rôle effacé parmi les siens. Il mourut en 1881.

Le sénateur Bourinot survécut à son ami. Il était natif de l'île Jersey, et de descendance normande. M. de la Roncière était aussi d'origine mande.